

Doris superstar

► La population jurassienne a réservé un accueil chaleureux au Conseil fédéral venu à Delémont pour sa séance hebdomadaire, en particulier à la présidente de la Confédération Doris Leuthard. **Page 3**



■ LE CONSEIL FÉDÉRAL DANS LE JURA

Delémont était hier la capitale de la Suisse

► **Le Conseil fédéral** a été très chaleureusement accueilli par les Jurassiens hier à Delémont. Des centaines de personnes de tous âges et de toutes les conditions avaient fait le déplacement.

► **L'exécutif fédéral** a siégé à l'Hôtel de Ville de Delémont, dans la salle du Conseil communal. Tout s'est déroulé dans une ambiance bon enfant.

► **Les Sept Sages** ont apprécié les contacts qu'ils ont eus hier avec les Jurassiens. Quelques personnes ont profité de l'occasion pour tenter de faire passer l'un ou l'autre message.

«Aujourd'hui, Delémont est la capitale de la Suisse!» C'est en ces termes que la présidente de la Confédération s'est adressée à la foule amassée dans la halle du Château de Delémont. Des propos qui ont été salués par un tonnerre d'applaudissements.

Elle salue le dynamisme des Jurassiens

Le Conseil fédéral est venu témoigner son attachement au plus jeune des cantons suisses, a-t-elle poursuivi. Elle a salué le dynamisme des Jurassiens, notamment sur les plans économique et culturel, y voyant «un riche futur pour vos enfants». Dans la Confédération, il n'y a pas de petits ou grands cantons mais des cantons parmi lesquels le canton du Jura a trouvé sa place, a dit la présidente, très applaudie, avant de partager l'apéro avec les Jurassiens.

Le Conseil fédéral est arrivé en train spécial sur le coup de

8 h 20. Il a été accueilli par le Gouvernement jurassien emmené par son président Charles Juillard, et par le maire de Delémont Pierre Kohler, très honoré de recevoir l'exécutif fédéral à l'Hôtel de Ville. Didier Burkhalter est quant à lui venu directement en voiture de Neuchâtel, ce qui lui a valu un certain retard. La sécurité a été entièrement assurée par la Police cantonale qui avait mobilisé une septantaine d'hommes. Le dispositif était visible mais discret tout au long de la rencontre qui s'est déroulée dans une ambiance bon enfant.

Un ordre du jour normal

Des produits du terroir étaient à disposition du Conseil fédéral dans la salle du Conseil communal. Selon André Simonazzi, porte-parole, l'ordre du jour était «tout à fait normal». Il comprenait le «nombre d'objets habituels» avant une session des Chambres fédérales et passablement de réponses à des interventions parlementaires. Les conseillers fédéraux étaient accompagnés de la chancelière Corina Casanova, des deux vice-chanceliers André Simonazzi et Thomas Helbling, de deux huissiers et de quelques autres personnes. Une malle

pleine de documents accompagnait chaque conseiller fédéral, comme cela se fait lors d'un tel déplacement. Au fur et à mesure des décisions, les huissiers prenaient sur appel les divers documents et s'occupaient de les transmettre à Berne depuis deux salles annexes reliées par téléphone et par des moyens informatiques avec la capitale, exactement comme cela se passe au Palais fédéral, selon André Simonazzi.

Le Conseil fédéral est sorti de l'Hôtel de Ville à 12 h 45 avec trois quarts d'heure de retard. Deux ou trois cents personnes attendaient dans la rue. Entre les poignées de mains et les applaudissements, il a bien fallu un quart d'heure pour se déplacer à la

halle du Château toute proche. Une quarantaine d'écoliers attendaient dans le froid depuis plus d'une heure, entourés de dizaines de personnes.

Dans la rue comme dans la halle, tous les âges étaient représentés: de bébés en compagnie de leurs parents jusqu'à des nonagénaires. Toutes les conditions aussi: beaucoup de simples citoyens, des parlementaires, des représentants des autorités judiciaires, des ecclésiastiques, des membres du Parlement de la jeunesse. Ils ont été nombreux à serrer la main de l'un ou l'autre membre du Conseil fédéral et à exprimer la joie et l'honneur que leur faisait cette visite.

Des échanges appréciés

Les membres du Conseil fédéral ont eux-mêmes beaucoup apprécié la qualité de ces échanges, a dit hier dans l'après-midi André Simonazzi. Quelques membres du Groupe Bélier ont remis à la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, responsable du dossier jurassien, un panier de produits du terroir coupés en deux pour rappeler la division du Jura. Le conseiller fédéral Didier Burkhalter a été interpellé à propos de la maturité théâtre menacée au Lycée. Les ministres jurassiens eux-mêmes ont profité de l'occasion pour aborder quelques dossiers de manière informelle, a dit hier le président Charles Juillard, très satisfait du déroulement de la visite.

GEORGES MAILLARD

LACI: Johann Schneider-Ammann donne peu d'espoir

► **Le nouveau chef du Département fédéral de l'économie Johann Schneider-Ammann** a reçu hier la lettre de Moutier et de six communes jurassiennes lui demandant de reporter l'entrée en vigueur de la révision de la loi sur l'assurance-chômage (LACI, LQJ d'hier). Il ne donne guère d'espoir à la concrétisation de cette demande. «Le Conseil fédéral a déjà reporté l'entrée en vigueur de la réforme du 1^{er} janvier au 1^{er} avril 2011. Il faudrait une nouvelle décision du Parlement, ce qui n'est pas possible si on veut respecter la décision du souverain prise en septembre», a dit le conseiller fédéral qui répondra ces

prochains jours à la missive. Le Jura «est une région capable de se défendre. Le taux de chômage a diminué, l'économie bouge et c'est un signe positif. Je suis un industriel et j'ai de nombreux collègues dans le Jura. Je sais comment ils se sont battus pendant la crise. Je suis positif, je crois que nous allons vers une croissance modeste. L'horlogerie m'impressionne. J'ai fait partie du conseil d'administration de Swatch. Cette industrie offre des produits attractifs à l'exportation. Vous avez de la chance d'être dépendant de l'horlogerie», a encore dit le chef du Département fédéral de l'économie. GM

«Micheline Calmy-Rey, Doris Leuthard... et Elisabeth Baume-Schneider!»



Emilie Gerber, Court

«Je n'étais pas du tout au courant de la venue du Conseil fédéral à Delémont. C'est notre professeure à l'Ecole de soins infirmiers qui nous a proposé de venir avec toute la classe. L'idée était de pouvoir poser quelques questions à nos conseillers fédéraux, notamment en rapport à la reconnaissance de notre métier et aux assurances sociales. Le fait que le Conseil fédéral soit à majorité féminine? Cela fait plaisir, bien sûr. Pour le reste, je suis satisfaite de la composition. Parmi les sept membres, il n'y en a pas un que je déteste vraiment.» Ils apprécieront!



Jean Stoquet, Berne

«J'ai quitté le Jura en 1955. J'étais de passage aujourd'hui dans la région quand je me suis rappelé que le Conseil fédéral tenait une séance suivie d'une petite fête, ici à Delémont. J'ai souvent côtoyé les conseillers fédéraux, moi qui ai travaillé près de 40 pour la Confédération, dans le domaine des affaires fiscales. J'ai notamment rencontré Micheline Calmy-Rey et Moritz Leuenberger. Les dernières élections? Femmes ou hommes, cela m'est bien égal. L'essentiel, c'est que chaque conseiller fédéral ait les capacités de mener à bien sa mission.»



Jacques et Jérémie, Delémont

«Nous sommes là avec les élèves de 4^e année de l'Ecole du Château. C'est la première fois que l'on voit les conseillers fédéraux en vrai. D'habitude, c'est seulement à la télévision ou dans les journaux. Ça fait un peu bizarre! On les imaginait plus grand que ça. C'était sympa, car on a pu leur serrer la main. Avec notre classe, nous n'avons pas préparé de cadeaux. On voulait juste les accueillir à Delémont. Si on les connaît tous? Non, quasiment aucun... Il y a en tout cas Micheline Calmy-Rey... et peut-être aussi Pascal Couchepin!»



Gilles Buchmüller, Moutier

«Quand j'ai appris que le Conseil fédéral était de passage à Delémont, j'ai proposé à mon chef d'aller faire un tour dans la cour du Château. Il faut dire que l'on n'a pas souvent l'opportunité de les voir! En tant qu'employé de la poste, c'était aussi l'occasion de toucher un mot à Doris Leuthard, notre future grande patronne, elle qui reprendra le département de Moritz Leuenberger. Et pourquoi pas de poser avec elle pour une photo! N'oublions pas l'apéritif: quoi de mieux que de boire un bon verre de blanc, et cela aux frais de la princesse!» Santé!



Xénia Tschann, Boécourt

«Je suis venue avec quelques copines de classe de l'Ecole de culture générale. Des personnes de notre école, en option art-visuel, ont réalisé des portraits des conseillers fédéraux. On espère pouvoir faire une photo avec ces l'un ou l'autre! Je n'ai pas vraiment suivi les dernières élections. Le fait qu'il y ait une majorité de femmes est bien, mais cela ne va pas changer grand-chose. Si je suis capable de citer les sept sages? Il y a Micheline-Calmy Rey, Doris Leuthard... et Elisabeth Baume-Schneider! Non, je plaisante...» Peut-être une vision d'avenir, qui sait!



M^{me} Widmer-Schlumpf découvre son portrait.



Avec des enfants. PHOTOS ROGER MUIER ET DANIELE LUDWIG



ACTUALITÉ

"Delémont capitale de la Suisse"

24.11.2010 | 16:08 |



La population jurassienne a réservé mercredi un accueil chaleureux au Conseil fédéral venu à Delémont pour sa séance hebdomadaire. Quelque 500 personnes ont partagé l'apéritif avec les sept conseillers fédéraux. Aucun incident n'a perturbé cette rencontre.

«Delémont est aujourd'hui la capitale de la Suisse», a déclaré sous les acclamations de la foule massée dans la salle du château la présidente de la Confédération Doris Leuthard. Pour la conseillère fédérale, le

Jura n'est pas en marge de la Suisse. *«Il n'y a pas de petits cantons mais seulement des cantons».*

Malgré le froid, plusieurs centaines de personnes ont attendu la sortie du Conseil fédéral de l'Hôtel de Ville de Delémont où il siégeait. C'est finalement avec près de trois quarts d'heure de retard, que les sept sages ont fait leur apparition avant de gagner à pied le bâtiment où se déroulait l'apéritif.

La population a apprécié le geste du Conseil fédéral qui a choisi, après Bellinzone en juin, le chef-lieu jurassien pour sa séance hebdomadaire. Un accueil chaleureux qui tranche avec celui que réservaient les Jurassiens aux représentants du Conseil fédéral avant et encore après l'entrée en souveraineté.

Initiative de Doris Leuthard

Devant une assistance conquise, Doris Leuthard a souligné que le canton du Jura avait des atouts à faire valoir, notamment avec sa proximité avec la ligne TGV Rhin-Rhône. *«Notre présence est une manière de saluer votre dynamisme»*, a-t-elle ajouté.

C'est sur l'initiative de la présidente de la Confédération que Delémont a accueilli cette séance du Conseil fédéral extra-muros. Elle n'en veut donc pas aux Jurassiens pour les bottes que lui avaient lancées des paysans l'année dernière à Saignelégier (JU). *«Cela fait partie de la vie politique».*

Cette visite s'est déroulée sous haute surveillance policière. Des dizaines d'agents en uniforme et en civil ont assuré la sécurité du Conseil fédéral. Des policiers effectuaient aussi une fouille avant de permettre à la population d'entrer dans la salle où se déroulait l'apéritif.

Le Conseil fédéral a quitté Delémont à 15h37 à bord d'un train spécial.

Conflit jurassien

Le groupe Bélier a profité de la présence de la conseillère fédérale bernoise **Simonetta Sommaruga**, en charge du dossier de la «Question jurassienne», pour lui remettre un panier garni. Mais toutes les spécialités jurassiennes étaient coupées en deux. Le mouvement de lutte faisait ainsi allusion à la «partition du Jura».

Pour le mouvement de lutte, la Confédération devrait avoir le courage de s'impliquer dans la résolution du conflit jurassien. *«Et si c'était vous, madame la conseillère fédérale, la première à avoir ce courage»*, demande le groupe Bélier dans une lettre remise à Simonetta Sommaruga.

«Nous ne demandons pas la lune, juste une votation», poursuit le groupe Bélier pour qui il n'y a pas d'autre issue. La cheffe du Département fédérale de justice et police (DFJP) ne s'est pas prononcée sur le principe d'un vote sur l'appartenance cantonale, estimant que la question incombe aux cantons et à la population. Elle dit faire confiance à l'esprit de dialogue des acteurs. /ats

Pas d'apéro prolongé pour le Conseil fédéral à Delémont

Les conseillers fédéraux, qui tenaient séance hier matin à Delémont, se sont fait attendre au moment de partager le verre de l'amitié. Du coup, l'apéro a été sérieusement raboté. Au grand dam des centaines de personnes qui avaient pris d'assaut la halle du château.

GÉRARD STEGMÜLLER

Enfin. Il est 12h47 et la grande porte de l'Hôtel de ville de Delémont daigne s'ouvrir. Et qui apparaît en premier sur les escaliers, salue d'abord les photographes, les cameramen, puis la foule? Pierre Kohler! On ne se refait pas, c'est archiconnu. Doris Leuthard suit le maire du cheflieu. Il était prévu que le Conseil fédéral offre l'apéro à la population entre midi et 13 heures. Pas très poli que tout cela. Mais le travail avant tout!

Le Conseil fédéral a débarqué à Delémont vers 8h30. En train. Sauf Didier Burkhalter, venu en voiture. Le Neuchâtelois s'est pointé avec un léger retard. «Mes collègues n'avaient pas encore commencé», s'est-il excusé par la suite. «C'est bien la preuve que les routes jurassiennes sont en mauvais état.» Cette triste vérité émane de Pierre Kohler.

En ville, les quelque 50 agents en uniforme et en civil de la police cantonale jurassienne sont omniprésents. «Un hold-up à Porrentruy, le coup ne peut que réussir. Tous les flics sont ici», plaisante un quidam. A force d'attendre, certains craquent,

rebroussant chemin. «On a faim, soif, mais surtout froid aux pieds!»

Déplacement — une centaine de mètres — depuis l'Hôtel de ville à la halle du château, où il faut jouer des coudes pour y pénétrer. Patience avant de trinquer, manger et serrer des pognes. Trois petits discours d'abord. Pierre Kohler, le président du Gouvernement jurassien Charles Juillard, et Doris Leuthard. La présidente de la Confédération est très applaudie après avoir lancé «que Delémont est aujourd'hui la capitale de la Suisse». La Saint-Galloise poursuit: «Nous sommes touchés par cet accueil chaleureux, car nous nous sommes en quelque sorte invités nous-mêmes. Le Jura n'est pas en marge de la Suisse. Il y a sa place. Les régions périphériques n'existent pas chez nous. Nous avons tenu à prouver notre attachement pour le plus jeune des cantons. Nous saluons votre dynamisme. Vous êtes sur la bonne voie.»

Il est 13h10 et le buffet est enfin ouvert. Bain de foule. Chaque TV veut son interview. Cela fait beaucoup. Ueli Maurer se confie à Pierre Kohler: «Je suis le représentant d'une armée pauvre d'un pays riche.» Michel Probst plaide la cause du Haras

national vers son collègue de parti, Johann Schneider-Ammann. «Il y a maintenant trop de micros pour répondre», lui indique le Bernois. Demitour, marche!

Le Bélier remet un cadeau à Simonetta Sommaruga: un papier garni dont les spécialités sont coupées en deux, allusion à la répartition du Jura. Didier Burkhalter refuse de porter le chapeau quant au retard sur l'horaire: «C'était une énorme séance de travail, l'une des plus intenses de ces dernières semaines.» Le Neuchâtelois est abordé par le maire de Porrentruy: «Guenot, Guenot, vous avez de la

famille dans le Val-de-Travers?» Le Bruntrutain: «Ma fille habite Gorgier-Saint-Aubin!» 13h30: fin de l'apéritif. Le bain de foule aura duré une vingtaine de minutes. C'est nettement moins que prévu. Un Franc-Montagnard croche en quatrième vitesse Micheline Calmy-Rey: «Au sujet de Bernard Rappaz, c'est votre cœur qui doit parler. Les médecins et les avocats n'ont pas toujours raison.» Pour une fois, la Genevoise sourit. Le Conseil fédéral rince à diner. Son invité est le Gouvernement jurassien. Au Midi. Cette table réputée se situe juste en face de la gare.

Pur hasard. /GST

«Delémont est aujourd'hui la capitale de la Suisse»

Doris Leuthard



DORIS LEUTHARD Quelques 500 personnes sont venues hier à la rencontre du Conseil fédéral à Delémont. (BIST)

Opération séduction à Delémont

CONSEIL FÉDÉRAL Les sept Sages ont pris un bain de foule hier dans le Jura, après avoir tenu leur séance à l'Hôtel de Ville. Ambiance.

«C'est nul, ça fait au moins une heure qu'on les attend.» Une petite fille trépigne devant l'Hôtel de Ville de Delémont, où le Conseil fédéral tient sa séance depuis 9 heures du matin. A l'initiative de Doris Leuthard, présidente de la Confédération, la rencontre hebdomadaire a été déplacée pour aller à la rencontre de la population. Mais voilà déjà trois quarts d'heure que les sept Sages auraient dû sortir pour saluer la population, comme ils l'avaient promis. Dans la foule, l'im-

«DELÉMONT EST AUJOURD'HUI LA CAPITALE DE LA SUISSE!»

Doris Leuthard, présidente de la Confédération

patience commence à se faire sentir. «Je suis gelée!» lance une adolescente. Puis soudain la porte s'ouvre et tous les grognements s'évanouissent. Ils sont là, rayonnants, détendus comme le jour de leur première course d'école.

Les applaudissements fusent et les ministres se mettent en route à pied, direction la halle du Château. Le cortège est tout sauf homogène, et les conseillers s'éparpillent, serrant les mains des citoyens. Rien de très solennel, en somme. Didier Burkhalter, en particulier, traîne la patte et parle beaucoup. Quel est le but de cette opération séduction? «C'est notre manière de dire: nous sommes proches de vous. Berne n'est pas si loin!» Celui qui fait un peu office de ministre de l'arc jurassien, de par ses origines neuchâteloises, refuse toutefois d'évoquer son opinion sur la création d'un supracanton. «Les régions doivent décider par elles-mêmes. Cela ne doit pas être imposé d'en haut.»

Mais déjà il est l'heure de rejoindre la halle, où Doris Leuthard tient un discours chaleureux, caressant les Juraissiens dans le sens du poil. Elle fait sensation. «Delémont est aujourd'hui la capitale de la Suisse!» lance-t-elle, insistant sur le fait que le Jura n'est pas «une région périphérique». «Je reviendrai cet automne inaugurer un

nouveau tronçon de la Transjurane... si on m'invite!»

Durant l'apéro qui suit, auquel environ 500 personnes prennent part, le Groupe Bélier profite de la présence de Simonetta Sommaruga, en charge du dossier de la Question jurassienne, pour lui remettre un panier garni. Mais toutes les spécialités cantonales sont coupées en deux, en allusion à la «partition du Jura». Pour le mouvement de lutte, la Confédération devrait avoir le courage de s'impliquer dans la résolution du conflit jurassien, fait-il savoir.

BURKHALTER EN RETARD

Sourires, poignées de main... Les conseillers fédéraux sont en grande forme. Pourtant, leur journée a commencé tôt. Six d'entre eux sont partis en train spécial de Berne, pour arriver à Delémont avant 9 heures. Seul Didier Burkhalter, résidant à Neuchâtel,

a utilisé sa voiture. Bien mal lui en a pris, puisqu'il est arrivé en retard. «Mais seulement de trois minutes, à cause des camions!» lance-t-il, amusé. Ce n'est donc pas la raison du prolongement de la séance, qui a fait poireauter la population? «Pas du tout. Nous avons énormément de travail ce matin. Et, si la séance s'était tenue à Berne, nous aurions fait encore plus long», assure-t-il. ■

Laure-Anne Pessina, avec l'ats

Accueil

Pierre Kohler, maire PDC de Delémont, était visiblement ravi de recevoir Micheline Calmy-Rey et Eveline Widmer-Schlumpf.



Souvenir

Tandis que Didier Burkhalter s'exprime au micro de la TSR, une jeune admiratrice lui tire le portrait.



Apéro

Dans la halle du Château, l'ambiance est détendue entre Simonetta Sommaruga et les nombreux Juraissiens qui viennent la saluer.



PHOTOS LAURENT CROTTET

INTERVIEW

Doris Leuthard
Présidente de la Confédération

«RÉGIONS, NOUS VOUS AIMONS»

■ **Quel est le but de la venue du Conseil fédéral ici à Delémont?**
Nous voulons exprimer notre soutien à la population et dire aux Jura-siens: nous connaissons vos problèmes. En somme, notre message est: régions, nous vous aimons. Car nous sommes un seul et même pays. Et il n'y a pas de petits cantons.

■ **N'est-ce pas plutôt une manière de passer la pommade aux Jurassiens, eux qui se sentent souvent laissés pour compte?**

Non, ce n'est pas uniquement une visite symbolique. Nous nous sommes beaucoup préparés avant de venir, afin de nous rendre compte des différentes problématiques jurassiennes. Ce déplacement nous permet d'aller à la rencontre de la population et d'avoir une meilleure perspective sur le canton.

■ **Délocaliser vos séances, c'est quelque chose que vous allez faire souvent?**

Nous prévoyons de le faire deux fois par an. Cette année, nous nous sommes déjà rendus au Tessin en juin, et



maintenant à Delémont. A l'avenir, ce sera à la nouvelle présidente de décider ou non de continuer cette stratégie.

■ **L'année passée, à Saignelégier, un groupe de Jurassiens vous lançait des bottes...**

Cela fait partie de la vie politique. Ce geste émanait d'un petit groupe de gens et non de toute la population jurassienne.

■ **Que dire aux Jurassiens qui ne se sentent pas suffisamment considérés par Berne?**

Que nous nous préoccupons de ce canton comme de n'importe quel autre. Dans chaque canton, il y a des gens qui ont l'impression que Berne ne les entend pas. C'est normal de critiquer.

vrait avoir le courage de s'impliquer dans la résolution du conflit jurassien, fait-il savoir.

BURKHALTER EN RETARD

Sourires, poignées de main... Les conseillers fédéraux sont en grande forme. Pourtant, leur journée a commencé tôt. Six d'entre eux sont partis en train spécial de Berne, pour arriver à Delémont avant 9 heures. Seul Didier Burkhalter, résidant à Neuchâtel,

a utilisé sa voiture. Bien mal lui en a pris, puisqu'il est arrivé en retard. «Mais seulement de trois minutes, à cause des camions!» lance-t-il, amusé. Ce n'est donc pas la raison du prolongement de la séance, qui a fait poireauter la population? «Pas du tout. Nous avions énormément de travail ce matin. Et, si la séance s'était tenue à Berne, nous aurions fait encore plus long», assure-t-il. ■

Laure-Anne Pessina, avec l'ats

Jeunesse Des dizaines d'écoliers ont réservé un chaleureux accueil à Doris Leuthard dans la cour du Château.



Delémont, capitale d'un jour

Le Conseil fédéral a tenu hier sa séance hebdomadaire dans le chef-lieu jurassien

Les Jurassiens ont réservé un accueil chaleureux au Conseil fédéral venu à Delémont pour sa séance hebdomadaire. Quelque 500 personnes ont partagé l'apéritif avec les sept conseillers fédéraux. «Delémont est aujourd'hui la capitale de la Suisse», a déclaré la présidente de la Confédération, Doris Leuthard, sous les acclamations de la foule massée dans la salle du château. Pour la conseillère fédérale, le Jura n'est pas en marge de la Suisse. «Il n'y a pas de petits cantons mais seulement des cantons», a-t-elle ajouté.

C'est sur l'initiative de la présidente de la Confédération que Delémont a accueilli cette séance du Conseil fédéral extra-muros. Elle n'en veut pas aux Jurassiens pour les bottes que lui avaient lancées des paysans l'année dernière à Saignelégier (JU). «Cela fait partie de la vie politique.»

Le groupe Bélier a profité de la présence de la ministre Simonetta Sommaruga, en charge du dossier de la «Question jurassienne», pour lui remettre un panier garni. Mais toutes les spécialités étaient coupées en deux, allusion à la «partition du Jura». Pour le Bélier, la Confédération devrait avoir le courage de s'impliquer dans la résolution du conflit jurassien. **ATS**



Doris Leuthard en compagnie de Charles Juillard, président du gouvernement jurassien.

KEYSTONE



Delémont für einen Tag Hauptstadt

BUNDESRAT IM JURA. Die Bundesratssitzung hat gestern nicht in Bern, sondern ausnahmsweise im Jura stattgefunden. «Delémont ist heute die Hauptstadt der Schweiz», schmeichelte Bundespräsidentin Doris Leuthard (siehe Bild) rund 500 applaudierenden Jurassierinnen und Jurassiern. Diese hatten an einem Apéro mit der Landesregierung teilgenommen. Die Béliers nutzten die Gelegenheit, um Justizministerin Simonetta Sommaruga ein Präsent zu überreichen: In einem Korb erhielt sie jurassische Spezialitäten – allesamt zweigeteilt als Symbol für den geteilten Kanton. Foto Keystone

Der Blick - 25.11.2010



Die wöchentliche Bundesratssitzung fand gestern für einmal nicht in Bern statt. Die Regierung tagte im jurassischen Delsberg. Sie gab damit ihrer «tiefen Verbundenheit» mit dem jüngsten Schwei-

zer Kanton Ausdruck. Angeregt hatte diese Sondersitzung Bundespräsidentin Doris Leuthard – auf dem Bild strahlt sie neben dem jurassischen Regierungspräsidenten Charles Juillard. «Delémont ist heute die Haupt-

stadt der Schweiz», sagte Leuthard vor mehreren Hundert teilweise freudig fähnchenschwenkenden Jurassierinnen und Jurassiern. Sie waren anschliessend von der Landesregierung zum Apéro geladen.